

[Text]

Dr. McKenzie: Oh, we have the slides up here again.

It becomes a question of market balance. Basically in the industry the U.S. gulf is the major production centre and therefore the major price centre. So prices tend to be priced U.S. gulf plus transportation.

We see the relative size of production on this slide. Basically, in eastern Canada we have a small production centre and prices tend to be import driven; in western Canada we have a larger production centre and we export. It becomes a question of balance between those two production centres, and also the competition within those production centres in Canada. It may have a downward influence, but as an economist my professional judgment is that it probably will not have much. What it may benefit more is the fertilizer industry.

Now, there are reasons for Canada to have a strong fertilizer industry even if not a lot of the price saving is passed on to farmers. We then have our security of supply; we have an industry that is interested in domestic technology—there are lots of good reasons for doing that.

But when you look at it from the point of view of the production and price influences, we are relatively small, not only in relation to the U.S. but also in relation to world market prices.

• 1155

If the industry says that they are willing to bring down their fertilizer prices if you lower the natural gas prices, great; that is their opinion, and if they want to do that, fine. But I think they can get away with keeping them up, at least in eastern Canada, at important equivalent levels.

Now, we do not have the Canadian prices on that, but you will see that because U.S. Gulf is such a large producer and because they are supplying up into that area—approximately where the 170 is is where the western fertilizer is coming down into that region. So they are going to have to meet U.S. gulf prices in that area or beat them a little bit, if they are going to sell there.

If they are going to go down a little further, they are going to have to meet or beat those prices. So the farther they push their marketings out the lower their prices are going to be. From the point of view that they have their costs plus their transportation, they are going to move their marketings out until what they get equates for those costs plus transportation, and they can still make money. But why would they sell at anything less than \$170 up there, when that is what the main market is determining is going to be the price?

Mr. Malone: Why can we go south and buy cheaper with our own base product?

[Translation]

M. McKenzie: Nous avons de nouveau la diapositive à ce sujet.

Il s'agit d'un équilibre du marché. Fondamentalement, le golfe des États-Unis représente pour cette industrie le centre de production le plus important et par conséquent le centre principal de fixation des prix. On établit les prix en fonction du prix en vigueur dans le golfe des États-Unis, auquel on ajoute le transport.

Nous voyons quelle est la production relative sur cette diapositive. Dans l'Est du Canada, nous avons un centre de production plutôt petit, et les prix sont fixés en fonction de l'importation. Dans l'Ouest du Canada, nous avons un centre de production plus important et nous exportons. Tout revient à une question d'équilibre entre ces deux centres de production, et également de concurrence dans ces centres de production au Canada. L'influence peut être à la baisse, mais je vous dirai en tant qu'économiste que ce ne devrait pas être tellement important. L'industrie des engrais peut être le grand gagnant en la matière.

L'industrie des engrais peut être forte au Canada, pour diverses raisons, même si l'épargne n'est pas en grande partie transmise aux agriculteurs. Nous devons assurer la sécurité de nos approvisionnements, nous avons une industrie qui s'intéresse à la technologie canadienne—ce sont donc de bonnes raisons pour l'appuyer.

Si on aborde la question du point de vue de l'influence sur la production et les prix, le Canada a relativement peu d'influence, non seulement par rapport aux États-Unis mais par rapport aux prix du marché mondial.

Si l'industrie veut bien diminuer le prix des engrais en même temps que vous abaissez vos prix du gaz naturel, très bien, elle peut choisir de le faire, et si elle le décide, tant mieux. Toutefois, elle peut réussir à les conserver à des niveaux équivalents importants, du moins dans l'Est du Canada.

Nous n'avons pas les prix canadiens sur les engrais. Comme le golfe du sud des États-Unis est un très gros producteur et qu'il approvisionne presque jusqu'à la frontière, jusqu'à l'endroit où le chiffre 170 paraît et où les engrais de l'Ouest arrivent sur le marché, il faut que l'industrie des engrais de l'Ouest établisse ses prix sur ceux qui sont en vigueur dans le golfe dans cette région ou même les concurrence, si elle veut pouvoir vendre.

Si l'industrie veut même percer un peu plus bas, il faudra qu'elle fixe les mêmes prix ou qu'elle essaie de faire mieux. Par conséquent, plus le marché descend vers le sud, plus les prix devront être concurrentiels. Étant donné que l'industrie doit établir ses coûts et y ajouter ceux du transport, elle doit tenir compte dans la commercialisation des coûts et du transport, pour pouvoir quand même faire un profit. Toutefois, pourquoi vendre à moins de 170\$ près de la frontière, lorsque c'est le prix du marché principal?

M. Malone: Pourquoi pouvons-nous nous rendre dans le Sud et acheter à un prix inférieur notre propre produit?